



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
Direction des Enseignements Secondaires
POLYNÉSIE FRANÇAISE

SESSION 2012

S U J E T
DNB C 12-06

SÉRIE COLLEGE

EXAMEN : DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

ÉPREUVE : QUESTIONS - DICTÉE

DURÉE : 1 heure 30

COEFFICIENT : 1,25

NB DE PAGE(S) : 4

Le narrateur se souvient de sa jeunesse à Tahiti et spécialement de Maramu, une jeune femme qui fréquentait son père, alors médecin à l'hôpital de Mamao.

5 Maramu¹ était l'être le plus étrange que j'aie jamais rencontré. Elle entrait à chaque instant dans notre maison, pareille à une déesse à peau sombre, avec un visage enfantin, des yeux très doux et écartés, et quand sa vue se fatiguait elle avait l'œil gauche qui tournait et ça lui donnait une expression un peu perdue. Elle avait surtout une chevelure magnifique, ondulée et très noire, qui l'enveloppait et tombait jusqu'à ses reins en une parure sauvage.

10 Elle allait toujours pieds nus, vêtue seulement d'un paréo qu'elle nouait sur sa poitrine. Elle entrait dans la maison par la plage, sans faire de bruit, avec l'insouciance dédaigneuse des gens qui ne possèdent rien. Mon père m'avait raconté un jour qu'elle était de la lignée de Ta'aroa et de Temeharo, des princesses de Raiatea, des princesses sans terre. Elle m'avait donné un nom maohi, elle m'appelait « Tupa », je ne sais plus pourquoi, peut-être à cause de mes coups de soleil, ou parce que je marchais un peu de travers, comme les crabes de terre. Elle m'embrassait. [...]

15 Elle me parlait de choses extraordinaires, qu'elle avait lues dans des livres, peut-être, ou bien qu'elle avait inventées, sur ses ancêtres qui étaient des poissons de la mer, ou sur les grands arbres qui poussent au pied des volcans, et dont les racines sont des tactiles², vibrant de tout ce qui se dit dans le monde.

20 Les matins, quand je n'allais pas au lycée, elle m'emmenait sur le récif. Nous marchions très lentement, comme si nous cherchions quelque chose, sur le tapis très doux et vivant, et la vague déferlait contre nous, jetait son écume dans nos yeux. Puis nous rentrions dans la maison fraîche. Mon père avait apporté des fruits. Je me souviens bien que Maramu chantait, il y avait la lumière chaude de l'après-midi, on avait l'impression que tout cela devait durer éternellement.

J.M.G Le Clézio, *Vent du sud in Coeur brûlé et autres romances*. Gallimard, 2000.

¹ Maramu : le prénom du personnage

² Tactile : adjectif qualificatif, relatif au toucher, ici nom : un organe du toucher, une main, des doigts

Première Partie : questions + réécriture + dictée

Durée : 1h30

*Toutes les questions doivent être complètes et rédigées.
Vous sauterez une ligne entre chaque réponse.*

QUESTIONS (15 points)

I) Une présence singulière (5 points)

1) a) Dans le premier paragraphe, relevez quatre éléments qui caractérisent le physique de Maramu. /1 point

b) « Elle entrait (...) pareille à une déesse à la peau sombre » (l. 1/2)
Quelle est la figure de style employée ? /0,5 point

c) « Elle entrait (...) pareille à une déesse à la peau sombre » (l. 1/2)
Dans le premier paragraphe, relevez deux éléments du texte qui rappellent cette image /0,5 point

2) a) Relevez deux expansions de nature différente du groupe nominal « une chevelure » (l. 4) Précisez leur nature. /1 point

b) Expliquez l'expression « en une parure sauvage » (l. 6) / 1 point

3) Quel sens donnez-vous à l'expression « une princesse[s] sans terre » (l. 10-11) ? /0,5 point

4) Maramu surnomme le narrateur « tupa » (l.11), parce qu'il marche un peu de travers. Quel trait de caractère de Maramu cette réflexion révèle-t-elle ?/0,5 point

II) Une figure protectrice (6points)

5) Relevez quatre termes qui montrent que l'histoire se déroule en Polynésie. /1 point

Quel effet produisent ces termes ? /0,5 point

6) Trouvez dans le texte un indice qui révèle l'âge du narrateur au moment des faits relatés. /0,5 point

7) Relevez au moins huit termes qui appartiennent au champ lexical de la nature dans les paragraphes 3 et 4. Pourquoi est-il si important pour Maramu? /1,5 point

- 8) Dans le dernier paragraphe, le narrateur éprouve diverses sensations physiques. Quels sens sont sollicités ? /1 point
- 9) Que cherche à transmettre Maramu au narrateur ? En quoi ce savoir est-il différent de ce que le narrateur apprend au lycée ? /1,5 point

III) Une présence marquante (4 points)

- 10) « les matins où je n'allais pas au lycée, elle m'emmenait sur le récif » l.18
A quel temps sont conjugués les verbes ? Quelle est la valeur de ce temps ? /1 point
- 11) Qui est désigné par le pronom « on » à la ligne 22 ? /1 point
- 12) A quel moment le présent du dernier paragraphe renvoie-t-il ? /1 point
- 13) Que représente pour le narrateur cette évocation des moments passés avec Maramu ? Justifiez votre réponse en tenant compte de vos réponses précédentes. /1 point

Réécriture /5 points

*0,5 point est accordé par modification correcte mais 0,5 point sera enlevé par erreur.
0,25 point sera enlevé pour toute faute de copie.*

Récrivez l'extrait suivant en remplaçant le pronom personnel singulier « elle » par le pronom personnel pluriel « elles ». Vous effectuerez tous les changements nécessaires.

« Elle entra à chaque instant dans notre maison, pareille à une déesse à peau sombre, avec un visage enfantin, des yeux très doux et écartés, et quand sa vue se fatiguait, elle avait l'œil gauche qui tournait et ça lui donnait une expression un peu perdue. »

(Lignes 1 à 4)